

## Election du conseil d'Administration 2015-2018 du SNCUF Professions de foi des candidats

### Jean-Charles ALIMI - Urologue libéral à Toulon

Impliqué depuis plusieurs années dans la vie syndicale, je souhaite renouveler le mandat qui m'a été confié. Actuellement membre du bureau du CA, membre du CNPU et expert OA accréditation, je souhaite en effet continuer à agir pour le bien de notre communauté urologique particulièrement soudée et ce quelque soit le mode d'exercice.

Cette force nous a permis au sein du SNCUF d'être très réactifs et efficaces avec une équipe dynamique avec laquelle j'ai plaisir à travailler.

Mon activité à temps partiel me laisse du temps et mon expérience me donne du recul pour me consacrer à cette tâche qui s'annonce particulièrement intense en cette période de lutte tous azimuts où nous sommes attaqués et déconsidérés.

Les enjeux sont très importants pour les années à venir.

Vous pouvez compter sur mon engagement.

### Cyrille BASTIDE - PUPH à Marseille

Urologue en CHU, à l'hôpital Nord de Marseille, j'y exerce aussi une activité libérale.

L'évolution du contexte de notre profession me préoccupe dans tous les aspects de son exercice, universitaire, hospitalier et libéral. Je souhaite m'investir fortement dans la défense de l'urologie, prenant en compte ses spécificités. Le SNCUF me semble offrir l'espace idéal pour que cet investissement puisse profiter à tous. Je vous assure de ma motivation et de ma mobilisation.

### Nathalie BERROGAIN - Urologue libérale à Toulouse

Urologue libérale temps plein, je souhaite me présenter aux élections du conseil d'administration du SNCUF. Je suis installée à Toulouse depuis 6 ans. Prenant conscience de la nécessité de défendre et représenter notre profession, j'ai rejoint il y a 2 ans le syndicat FMF. A ce titre, j'ai participé à "l'observatoire des pratiques tarifaires". Cette première expérience m'a permis de prendre conscience des instances avec lesquelles nous devons travailler et de la nécessité de rester fermes et soudés face à elles. Je souhaite poursuivre et aller plus loin dans mon engagement en rejoignant le SNCUF.

### Jean-Paul BOITEUX - PUPH à Clermont-Ferrand

Je suis à nouveau candidat au conseil d'administration du SNCUF au titre du collège des Hospitalo-Universitaires, si le nombre de candidat est inférieur au nombre de poste à pourvoir. Je devrais d'ailleurs être plus disponible durant cet éventuel mandat puisque je ne serai plus chef de service mais "simple" PU-PH. Voici ma profession de foi :

- Je participerais volontiers à une nouvelle ligne d'action rénovée du futur CA.
- J'ai un intérêt spécifique pour les problèmes de retraite libérale et publique pour lesquels je donne régulièrement des conseils aux uns et aux autres
- Je suis bien sur sensibilisé aux évolutions de l'Hôpital Public et de la Faculté
- Enfin, je soutiens le partenariat amical et organique(CNPU) nécessaire avec l'AFU.

### Aurélien DESCAZEAUD - PUPH à Limoges

Je me porte candidat au conseil d'administration du SNCUF. Agé de 40 ans, je suis PUPH au CHU de Limoges, avec activité libérale. Mes motivations pour prendre part à notre syndicat sont les suivantes :

- Défendre notre spécialité avec son champ d'application actuel
- Faire remonter aux instances dirigeantes les contraintes et les réalités de terrain
- Etant responsable de comité scientifique (CTMH), je souhaite veiller à ce que les recommandations de bonne pratique que nous rédigeons au sein des comités, soient en adéquation avec la pratique quotidienne de l'urologie
- Je souhaite enfin défendre la pratique d'une urologie généraliste, et faire en sorte que les centres hospitaliers dits experts dans tel ou tel domaine soient au service des urologues sans jamais s'imposer à eux.

### **Marc GERAUD - Urologue libéral à Compiègne**

Je souhaite renouveler mon mandat au syndicat des urologues afin de continuer les différentes actions dans lesquelles je me suis engagé, à savoir le CNPU, le collège, la chirurgie ambulatoire, la commission de nomination au conseil de l'ordre et bien sur le CA de l'AFU avec la double casquette (membre du CA et syndicat). Je me félicite de la réactivité de l'équipe précédente et me réjouirais de rejoindre la nouvelle équipe si vous m'en laissez la chance en me réalisant. En tant que libéral installé maintenant depuis 25 ans, je pense avoir une certaine expérience utile à l'évolution des défenses des intérêts de notre profession. Je vous remercie de votre confiance et vous adresse mes sentiments les plus chaleureux, a bientôt, au plaisir de vous croiser au congrès.

### **Christophe GHIBAUDO - Urologue libéral à Cannes**

Souvent impliqué dans des causes locales, régionales et à vocation humanistes ou humanitaires, j'ai essayé dans ma jeune carrière de travailler pour une communauté dans laquelle les circonstances de la vie m'ont faites appartenir. L'ouverture d'esprit m'a fait m'impliquer des que cela était possible vers les autres. Le syndicat représente pour moi, une bonne façon une fois de plus de travailler le collectif et d'être au service de notre communauté urologique, mais aussi une articulation avec l'extérieur et le monde des tutelles. Tout naturellement je fais donc acte de candidature comme représentant du collège des libéraux au sein du syndicat.

### **Didier LEGEAIS- Urologue libéral à Grenoble**

Je suis candidat pour continuer à servir l'urologie au Syndicat National des Chirurgiens Urologues Français. Je suis Urologue Libéral en Secteur II à Grenoble, membre du CA du SNCUF, membre du CA de l'AFU, vice-président de l'Union de Chirurgiens de France, et Vice-Président du CDOM de l'Isère. Je suis aussi courtier en Assurance avec Médirisq et membre de l'Académie de chirurgie.

Je suis ancien président National des chefs de clinique (INSCCA) et ancien président national des internes (ISNIH). J'ai combattu Juppé, Bachelot, Bertrand et Touraine ! Je suis fondateur du journal Melihos, et de l'opération « pièces jaunes »....

Je suis un « confits » d'intérêts à moi tout seul.

Je suis .....rien sans ma famille et ceux qui me soutiennent depuis des années.

Je suis ce que vous voudrez que je sois, élu ou non, cela sera votre choix.

Sans orgueil, en humour, et en toute amitié urologique.

### **Paul MERIA - PH à Paris**

J'ai l'honneur de faire acte de candidature aux prochaines élections au CA du SNCUF pour être membre du collège des hospitaliers.

Etant actuellement investi dans diverses missions scientifiques (Comité lithiase), pédagogiques (ECU, SUC) et organisationnelles (radioprotection avec l'ASN) je souhaiterais avoir également un rôle dans l'action syndicale des urologues en tant que praticien hospitalier.

### **Pascal METOIS - Urologue libéral au Puy en Velay**

Je fais acte de candidature en vue du renouvellement des membres du Conseil d'Administration du SNCUF. Je m'inscris dans la continuité de mes mandats précédents, toujours déterminé à défendre les Urologues quelque soit leur mode d'exercice. Elu aux URPS Rhône-Alpes/Auvergne (Collège 2 des Chirurgiens, Anesthésistes, Gynécologues), c'est un engagement plus large de défense, maintien et évolution de la médecine libérale, mode d'exercice prédominant des Urologues !

### Pierre MONGIAT-ARTUS - PUPH à Paris

Je veux te faire part de mon souhait de présenter ma candidature au renouvellement des membres du Conseil d'Administration du SNCUF. J'ai particulièrement apprécié les trois années passées à vos côtés au poste de secrétaire général adjoint de Frédéric Vavdin. J'ai apprécié le travail de veille que nous avons mené, j'ai apprécié les combats au grand jour contre « l'avenant 8 » et les combats plus discrets sur la valorisation des actes et la prise en charge ambulatoire, j'ai apprécié le confort et l'intérêt de porter de façon concomitante la casquette de responsable du comité des pratiques professionnelles et celle du SNCUF. Mais j'ai aussi apprécié l'état d'esprit que j'ai trouvé au conseil d'administration et au bureau et l'honneur de défendre mes collègues. Des enjeux cruciaux nous attendent à brève et plus longue échéance, avec ce gouvernement et celui qui lui succèdera quelle que sera la majorité qui le portera. Prenant toute la mesure de la nécessité impérieuse de défendre notre spécialité, je souhaiterais poursuivre mon investissement au sein de notre syndicat.

### Gilles PASTICIER - PH à Bordeaux

Comme certainement beaucoup d'entre vous tous, j'aime passionnément mon métier d'urologue mais force est de constater qu'il ne se passe pas un jour sans que l'exaspération ne se fasse sentir, qu'il s'agisse d'une nouvelle mesure gouvernementale venant contraindre nos conditions d'exercice, ou bien de décisions internes à l'établissement dans lequel nous exerçons (et ce quel qu'il soit) visant à optimiser les frais de fonctionnement sans prendre en considération la logique médicale des décisions prises, ou encore de nouvelles directives sanitaires qui alourdissent notre charge de travail sans à aucun moment prévoir la moindre compensation.

A l'heure de la mondialisation et dans le contexte de morosité économique que traverse notre pays, il y a bien sûr l'exigence pour tous et donc pour notre corporation de s'adapter aux difficultés, d'être inventifs voire force de proposition pour permettre à l'urologie française de rester performante et moderne, et en ce sens, l'héritage de nos prédécesseurs qui ont toujours su faire de l'urologie une spécialité innovante, prospère et dynamique se doit d'être pérennisé. D'un autre côté, la pression est telle de tous côtés qu'il nous faut bien regarder les choses en face et que par moments, c'est la défense de la profession qui s'impose; il paraît donc important que des urologues soient présents pour défendre les intérêts de la profession face aux interlocuteurs des directions sanitaires, face aux directions d'établissement, face aux médias aussi et à travers eux face au grand public. C'est un discours cohérent et solidaire qui doit être produit.

Les enjeux de demain pour que nous continuions à exercer notre métier avec passion et sérénité me semblent être les suivants:

- réussir le virage de l'ambulatoire et montrer l'exemple en France dont le retard sur les autres pays est flagrant
- résister au maximum et négocier pied à pied aux côtés des autres spécialités aux mesures iniques de la future loi santé et en particulier se battre pour maintenir une certaine liberté des honoraires. Si on perd cela, on fait de notre métier un salariat déguisé, qui risque de grever lourdement la qualité de l'urologie que l'on proposera à terme
- être présent à la table des négociations pour la revalorisation des actes: le matériel évolue, les techniques aussi, la complexité et la lourdeur des interventions se fait sentir pour aboutir à un meilleur traitement des patients; cela doit être mis en avant et conduire à une revalorisation des actes.
- participer à la réflexion sur l'encadrement du temps de travail et la réglementation afférente. Si le temps de travail doit être encadré, ne nous laissons pas imposer des schémas irréalistes incompatibles avec la pratique quotidienne mais essayons de participer à leur élaboration en anticipant les ressources humaines nécessaires!

Les sujets ne manquent pas et la liste serait encore longue. En résumé, je souhaite m'engager pour défendre la profession dans son ensemble et sa diversité, et pour la faire évoluer de manière pertinente dans le monde actuel.

Je suis donc candidat pour rejoindre le SNCUF et je vous remercie d'avance, mes chers collègues, pour votre soutien que je m'efforcerai d'honorer.

### Frédéric VAVDIN - Urologue libéral à Carcassonne

Elu depuis 10 ans au SNCUF je remercie tous ceux qui m'ont fait confiance et me permettent de leur demander une fois de plus leurs suffrages pour dans les 3 années qui viennent m'occuper de l'accréditation et surtout de prendre contact avec les présidents de groupes de cliniques. En effet la lutte avec la CNAM est un combat d'arrière garde plus rude sera celui à mener face aux mutuelles. Le rôle des propriétaires de cliniques est ambivalent parfois aidant et souvent fuyant quand il s'agit de montrer nos désaccords avec le gouvernement. Il faut sans doute commencer à poser des jalons au niveau syndical pour anticiper les mouvements politico économiques du secteur et prendre la vague au bon moment et la surfer que de se laisser chabouler.

### Sébastien VINCENDEAU - PH à Rennes

Praticien hospitalier, dans un CHU, avec activité libérale, arrivant en milieu de carrière, je souhaite m'investir à nouveau dans la défense de notre formidable profession; action que j'avais menée, jeune urologue, au sein des syndicats d'internes puis d'assistants.

Je suis donc candidat au conseil d'administration du Syndicat National des Chirurgiens Urologues Français, pour défendre notre profession dans sa diversité de pratiques et d'exercices.

Non signataire de l'avenant 8, sympathisant LE BLOC, je perçois que les difficultés rencontrées dans notre quotidien professionnel sont en grande partie communes malgré des conditions d'exercice multiples:

- défendre le champ d'exercice de notre spécialité médico-chirurgicale avec une forte implication en cancérologie.
- faire évoluer positivement notre environnement professionnel: les conditions matérielles, le financement des secrétariats médicaux et du personnel de bloc opératoire, la multiplication des lourdeurs administratives, l'encadrement idéologique du temps de travail.
- valoriser l'investissement des professionnels dans l'évolution des pratiques, notamment l'ambulatoire ou le prélèvement multi-organes.
- défendre la tarification de nos actes, lutter pour leur juste revalorisation, et une certaine liberté des honoraires.
- s'opposer à l'acharnement médiatique contre les médecins et à la mainmise des complémentaires santé dont le budget publicitaire décrédibilise totalement le propos.

Le levier syndical m'apparaît comme important et nécessaire pour faire évoluer notre profession dans un monde changeant.

Je suis donc candidat pour rejoindre le SNCUF et me fais fort d'honorer votre soutien.